

compensés par l'entremise des exportateurs, ainsi qu'il a été expliqué à maintes reprises, seulement quelque temps plus tard quand le service de l'importation des céréales nous a donné instructions par câblogramme de céder ce blé aux exportateurs. Il se peut qu'une partie de ces 120,000,000 de boisseaux soit compensée une semaine ou deux semaines, voire même six mois plus tard, de sorte que les feuilles de liquidation du 1er mai au 13 mai ne vous indiqueraient rien au sujet des 120,000,000 de boisseaux. Je n'ai pas dit que le contrat avec le service de l'importation des céréales constituait un contrat comportant 120,000,000 de boisseaux de blé à terme à un prix non stipulé. Le contrat écrit portant les signatures des trois membres de la Commission est transmis à la commission de l'importation des céréales. Le contrat est envoyé à la commission de l'importation des céréales qui le renvoie dûment signé par son directeur et son directeur adjoint et il constitue effectivement un contrat de vente. Si nous ne passions pas des contrats de ventes d'options du genre de celui-là, nous nous débarrasserions jamais des options inscrites dans nos livres.

D. Rien n'indique que les 120,000,000 de boisseaux furent compensés ces jours-là, mais quelque temps plus tard un règlement fut effectué avec les courtiers?—R. Nous admettons qu'ils ne furent pas compensés ces jours-là. Nous procédons tel que ci-haut, le gouvernement britannique voulant que la transaction se fasse ainsi et cela ne nous coûte rien de procéder ainsi; nous touchons le même prix.

D. On a lu au Comité un câblogramme à l'effet que le service de l'importation des céréales veut que la Bourse des grains reste ouverte. Pouvez-vous nous dire pourquoi il le veut?—R. Je serais un clairvoyant si j'en devinais les raisons, mais je dirais qu'il doit étudier le meilleur procédé et le plus économique pour lui d'acheter du blé.

D. Tout à fait. Il ne se soucie aucunement du courtage. Il peut acheter du blé tel que l'année dernière au prix de 70 centns, alors qu'à Chicago il est de \$1.20. S'il peut obtenir que les courtiers de Winnipeg régularisent leur prix et répartissent leurs achats de blé sur six mois, pourquoi ne voudrait-il pas que la Bourse des grains demeurât ouverte? (Pas de réponse.)

M. Donnelly:

D. Avez-vous le rapport de la Commission Turgeon?—R. Non.

D. Vous vous souvenez que le rapport dit que lors de son voyage en Angleterre le juge Turgeon a assigné devant lui plusieurs négociants de blé et meuniers et leur a posé exactement cette question?—R. Je le crois.

D. Pouvez-vous feuilleter le rapport et nous dire ce qu'il a dit? Il demanda à ces meuniers et exportateurs pourquoi ils voulaient le maintien de la Bourse des grains de Winnipeg et ils le lui dirent.

Le PRÉSIDENT: Je doute fort que le Comité soit maintenant saisi de cette question. Je vous signale encore que pour sa part le gouvernement a reçu des conseils du service de l'importation des céréales sur la ligne de conduite que ce dernier veut qu'il poursuive, et peut-être le gouvernement se croit-il tenu d'y adhérer.

M. PERLEY: La véritable réponse à cette question c'est que les meuniers et les exportateurs peuvent acheter du blé virtuellement au prix qu'ils veulent. Ce prix n'est pas concurrentiel en comparaison du marché libre aux Etats-Unis.

Le PRÉSIDENT: Il est juste de dire, je crois, qu'ils peuvent acheter le blé au prix que le gouvernement est disposé à fixer.

Le TÉMOIN: Le prix du blé américain n'a pas une grande importance au point de vue de l'exportation parce que les Etats-Unis subventionnent leurs producteurs de blé. Nous avons eu connaissance d'un cas où ils subventionnaient l'exportation de la farine dans un pays neutre à un prix plus bas que celui d'aujourd'hui. Le fait que leurs cours est de \$1.20 ou de \$1.30 ne signifie pas qu'ils peuvent l'obtenir pour l'exportation.